

**ELIE ET ELISEE**  
**Jeudi 04 mars 1954**  
**Phoenix, Arizona, USA**



Bonsoir, mes amis. Je suis très heureux d'être de nouveau ici ce soir pour servir Son peuple, au Nom de notre précieux Seigneur Jésus. Et je voudrais une fois de plus exprimer mes compliments à cette chorale espagnole pour ce beau cantique. Vous savez, ce n'est peut-être pas que je comprenais toujours les mots, mais on pouvait comprendre l'Esprit dans lequel c'était chanté.

Il en est ainsi; vous pouvez lire un livre, lire un sermon, cependant vous n'en tirez jamais quelque chose, à moins que vous entendiez la personne prêcher ce sermon. L'Esprit accompagne cela. Je vous remercie, jeunes filles et jeunes gens pour votre-votre gentillesse envers nous. Et nous apprécions beaucoup cela, votre loyauté en venant nous aider comme cela. Et que Dieu vous bénisse à jamais. Je prie simplement que Dieu soit avec vous et vous accorde ce qu'Il a de meilleur dans Son royaume. Je crois que le meilleur sera accordé à chacun de vous.

2. Et chaque fois que vous viendrez chanter un cantique spécial avec les autres, nous apprécierons cela. Et je me rappelle toujours les moments où j'étais là à votre église, quand je suis venu pour la première fois à Phoenix et que j'ai prié pour deux mille cinq cents personnes en un après-midi. C'est la plus longue ligne de prière que j'aie jamais tenue : deux mille cinq cents personnes en un après-midi. C'était à peu près ce nombre-là, peut-être un peu plus ou un peu moins, nous n'avions pas pu estimer, vous... J'avais dit que j'allais prier pour tout le monde ici, et quand le... Dès que la ligne se terminait, elle était de nouveau remplie. Puis aussitôt qu'elle se terminait, elle était de nouveau remplie. Et cela a continué durant toute la journée. Et ainsi, on a estimé qu'environ deux mille cinq cents personnes sont passées dans la ligne de prière ce jour-là.

Nous sommes donc très heureux de savoir que les grands résultats concernant la guérison et le salut de plusieurs cet après-midi-là, que les témoignages de certains d'entre eux, montrant combien le Seigneur a béni, subsistent encore.

3. Je pense encore bien sûr au Madison Square Garden. La dernière fois que j'étais ici, on m'avait placé là sous ces lumières. J'ai cela chez moi, encadré, au moment où nous étions ici, je pense une ou deux soirées ou quelque chose comme ça, quand nous étions ici l'autre fois. Bien sûr, c'est mieux que je sois derrière comme ceci. Eh bien, j'apprends que les Indiens viendront demain soir ou samedi soir, ou un de ces jours, pour une réunion. J'aurais aimé devoir me rendre dans les réserves, s'il y a des missionnaires ici. J'avais absolument l'intention de le faire. Mais mon temps est tellement compté. J'ai pratiquement chaque jour... et je... Cela me prend cinq jours pour arriver chez moi, je ne tiendrai donc pas cela. Et j'arrive un après-midi et je repars le lendemain matin pour Columbus dans l'Ohio, au stade. Et je repars de là un après-midi pour rentrer directement de nouveau à Louisville, dans le Kentucky. Ainsi donc, nous allons directement d'un lieu à un autre, au point où notre calendrier est tellement surchargé que nous n'avons pas le temps de faire cela.

4. Je me souviens avoir dit à ces Indiens que je reviendrais. Et je-j'ai l'intention de le faire aussitôt que possible. Peut-être venir simplement, et au lieu que ce soit un seul jour, je vais leur accorder quatre ou cinq jours là-bas, à la réserve ; et prier avec eux et les assister. J'ai appris qu'ils ont une grande série de réunions là-bas en ce moment. Les... Certaines églises sont là-bas et les gens y passent des moments glorieux.

J'ai appris qu'un certain frère est là-bas et qu'il leur prêche la guérison divine. Et c'est une très bonne chose. Si l'un d'eux est ici, je veux que vous sachiez que cet homme a autant le droit de prier pour les malades que moi ou n'importe qui d'autre. C'est juste. S'il croit et prêche cela, et inclut cela dans l'expiation que Christ a faite, alors il a le droit de le faire. Et je—je suis reconnaissant à Dieu qu'il y ait quelqu'un là pour aider.

Partout... Nous... Le grand cri vient... Le cri de Macédoine est donc un cri universel, n'est-ce pas, de partout. «Venez nous secourir. »

5. Et nous attendons impatiemment d'aller outre-mer et de retourner vers les gens... M'entendez-vous bien là-haut au balcon ? Est-ce que vous nous recevez? Très bien. Et je me disais, à propos de la réflexion que j'ai faite la dernière fois que j'étais ici, je disais : «Ceci est un—un ring où les gens pratiquent le catch et—et livrent des combats. » Je me souviens que moi-même je pratiquais ce genre de sport. J'étais... Je faisais la boxe. J'ai remporté le championnat de poids coq de trois Etats, et je n'ai jamais été battu. J'ai abandonné cela pour prêcher l'Évangile. Ainsi... Mais, je vous assure, je livre maintenant le plus grand combat que j'aie jamais livré dans ma vie. Je ne combats pas contre mon copain; je combats contre le diable de toutes mes forces.

6. Et je me souviens toujours de différentes tactiques, de la manière de surveiller et de différentes choses de la garde et tout dans la boxe. Et vous devez être... être certainement aux aguets quand vous combattez contre ce grand ennemi que nous avons maintenant.

Je suis donc certainement heureux de... Je n'ai rien contre les arènes et les sports; quand c'est loyal, c'est une très bonne chose. Je n'y accorde pas d'attention ni quoi que ce soit, parce que je ne... C'était dans mon sang, c'est pourquoi je me tiens loin de cela.

Mais maintenant, je livre un très grand combat, et avec un ennemi bien terrible. Et ce gars n'est pas mon copain ; c'est mon ennemi, le diable. Mais je suis très reconnaissant d'avoir tant de copains autour de moi. La foi, c'est ce qu'il faut pour vaincre cet ennemi. Et Dieu va accorder cela.

7. Eh bien, que le Seigneur vous bénisse. Ce soir, nous venons de commencer à un autre endroit ; bien sûr, cela nous met un—un peu dans la confusion pendant quelques moments peut-être, pour démarrer. Mais le Seigneur s'en occupera, j'en suis sûr. Si nous lisons juste une portion de Sa Parole et croyons qu'Il est ici pour nous aider, et—et Il le fera. Ne le croyez-vous pas?

8. Cet après-midi, je désire lire un passage des Écritures dans 2 Rois, juste pour—pour faire quelques commentaires pendant les quinze prochaines minutes, avant que nous n'appelions la ligne de prière. Ils ont dit que c'est... Demain, ils allaient essayer de mettre des poutrelles ici en dessous, ils... juste de petits bois d'oeuvre de deux pouces sur six de section [environ 5 cm sur 15 cm de section—N.D.T.] ou quelque chose comme ça, qui... On ne saurait pas avoir beaucoup de poids ici, mais nous trouverons un moyen pour prier pour les malades.

Franchement, vous n'êtes pas obligés de monter ici. Il vous faut simplement avoir la foi là où vous êtes assis. Dieu s'occupe du reste, n'est-ce pas ? Et priez pour moi ce soir. Je—je suis quelqu'un qui a vraiment besoin de la prière, non pas pour la maladie, je suis très reconnaissant pour cela. Mais j'ai besoin de la prière pendant que j'essaie d'assister les autres. Si seulement vous réalisez l'opposition qu'il y a quand vous... Les puissances spirituelles qui environnent une personne quand vous parlez de Christ, et surtout quand il s'agit d'apporter la Parole ou de rendre la Parole manifeste aux gens. Voilà la—la chose, quand la Parole, juste quand on prêche la Parole...

9. Il n'y a pas longtemps, je suis allé dans un auditoire où un autre homme, un brave homme religieux, un bon frère, un enseignant réputé, de renommée internationale, ou plutôt nationale, l'un ou l'autre, et il était plutôt opposé à la guérison divine. Depuis lors, il a changé d'avis. Mais cet après-midi-là, alors que mille cinq cents, mille huit cents personnes étaient assises dans l'auditoire, il a prêché sur Christ, le Sauveur du monde, il a demandé aux gens s'ils voulaient venir L'accepter. Une femme est venue lui serrer la main. Et je n'ai rien contre cela. Il est parti. L'audience a été congédiée. Son assemblée est sortie, tous des gens aimables, bien habillés, des gens apparemment intelligents. Il n'y avait rien à redire à leur sujet. En sortant, le ministre inclinait la tête devant les gens et sortait avec grâce et dignité. Je me suis dit : « Oh ! la la ! C'est magnifique. »

Mais voici entrer mon groupe. Les miens sont entrés avec des béquilles, dans des fauteuils roulant, en camisoles de force. C'est quelque chose de différent pour votre foi d'affronter une telle chose. Vous voyez ? Juste dire : « Venez et acceptez Christ pour être sauvé. » Puis s'en aller, ce n'est pas si mal. Mais quand vous devez démontrer ce dont vous parlez... C'est juste. Quand Jésus-Christ descend et fait... Mais, frère, aussi longtemps que cela se trouve dans Son Evangile et qu'Il a promis cela, ne laissez rien vous ébranler, car Il va le faire. C'est la vérité. Il va le faire. Certainement. Tout ce que vous avez à faire, c'est croire cela et Lui demander de vous aider, et croire qu'Il va le faire, et Il s'occupera du reste.

Je prie donc que Dieu assiste chacun de nous ce soir tandis que nous lisons Sa Parole et que nous parlons quelques instants, après quoi nous prions pour les malades. Dans 2 Rois chapitre 3, nous commençons au verset 14, nous lisons les versets 14 et 15 inclus, juste pour la lecture de Sa Parole.

10. Maintenant, ceci est quelque chose de nouveau pour moi. D'habitude, vous savez, quand je suis ici, les organisateurs sont avec moi et ce sont eux qui parlent, ils prêchent la Parole... Et moi, je suis vraiment, vraiment un pauvre orateur. Et alors, quand j'arrive, j'essaie de faire le mieux que je peux avec cela, et puis j'essaie de rentrer dans la prière pour les malades, c'est vraiment... La réunion n'atteint pas, concernant la guérison divine, l'ampleur qu'on devrait avoir.

Cette réunion-ci n'a pas été annoncée comme un service de guérison. Ceci... Ces réunions-ci n'ont pas été annoncées comme des services de guérison. Elles ont été annoncées pour la prédication de l'Evangile. Et moi-même, je me suis donné un petit repos avant d'aller outre-mer. Les services de guérison devraient se tenir outre-mer.

11. Je vous assure que c'est beaucoup plus facile là-bas. Pendant que vous vous tenez là, peut-être devant soixante-quinze mille ou cent mille personnes, et elles sont là... Certains d'entre eux ne savent même pas distinguer leur droite de leur gauche. Certains d'entre eux sont... Eh bien, un bon nombre d'entre eux, surtout en Afrique et à ces endroits-là, sont nus. Cela peut sembler étrange, mais tandis que je parlais, une dame assise juste là a accouché. Elle a simplement ramassé le bébé, l'a pris dans ses bras, puis elle a simplement continué, sans même en faire cas, comme si de rien n'était. Et... très forts comme cela.

Et les gens sont... Et tandis qu'ils se tiennent là... Qu'ils voient une seule chose surnaturelle se produire, vous n'êtes plus tenu d'en faire davantage. La seule chose qu'ils font, ils se lèvent carrément et mettent leurs fauteuils roulant dans un coin, leurs béquilles ou quoi que ce soit avec quoi ils marchent, ils déposent leurs lits de camp, ils ramassent leurs grabats et rentrent chez eux en se réjouissant, heureux d'avoir reçu le Seigneur et d'avoir été guéris. Vous voyez ? Ce n'est pas difficile. Et rien... Juste quelque dix minutes, et tout est terminé.

12. Il faut prendre peut-être quinze ou vingt interprètes. Par exemple, vous dites : « Jésus-Christ, le

Fils de Dieu. » Et l'interprète qui est à côté de vous, peut-être qu'il... il fait : «Cluk, cluk, cluk, cluk. » Ça signifie Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Quand j'entendais les gens, les pentecôtistes parler en langues, je disais : «Je-je n'en sais rien. Ils produisent un bruit qui ne semble pas de toute façon avoir un sens. » C'était avant que je n'en sache quoi que ce soit.

Mais maintenant je sais ceci : Vous ne pouvez pas produire un bruit qui n'ait pas une certaine signification. C'est... C'est une certaine langue quelque part. Si jamais vous alliez chez ces tribus et tout, vous comprendrez que cela a une certaine signification. Peu importe le genre de son, de grognement, de marmonnement et tout le reste produit par quelqu'un, cela a une signification pour eux.

13. Et peut-être vous parlez, celui-ci reprend, puis celui-là, et celui-là et celui-là. Et peut-être vous pouvez aller chercher un verre d'eau et revenir vous asseoir avant qu'ils n'aient fini. Vous pouvez dire : «Jésus-Christ, le Fils de Dieu... », avant que cela soit passé par tous les interprètes, eh bien, vous devez les attendre.

Mais dès que vous avez apporté votre message, brièvement, juste quelques mots à dire, et qu'ensuite vous les mettez au défi là-dessus et dites : «Eh bien, si Jésus-Christ dont je parle est ressuscité des morts et a promis (Maintenant, nous ne basons cela que sur la Parole) : 'Les choses que Je fais, vous les ferez aussi. Et Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.' Eh bien, s'Il est ressuscité des morts et qu'Il est vivant parmi Son peuple, Il accomplira la même chose qu'Il a faite quand Il était ici sur terre. »

Si vous leur demandez de croire cela, chacun d'eux dira que s'il voit cela, il croira. Puis je prends un seul indigène, de n'importe où, il approche, je ne connais simplement pas sa langue, il ne sait rien de ce dont j'ai parlé, je ne l'ai jamais vu, je n'ai jamais entendu parler de lui, mais le Saint-Esprit se tiendra là et révélera la vie de cet homme, Il va la lui révéler directement. Et chacun d'eux acceptera la chose. Chacun d'eux croira la chose sur-le-champ. Vous les voyez simplement... Et une seule prière.

14. Frère Bosworth que je crois être un très brave homme... Vous le connaissez tous, depuis près... Fred Bosworth. Combien connaissent frère Bosworth ? Certainement, presque tout le monde du Plein Evangile connaît frère Fred Bosworth. Il a dit : «Frère Branham, sans l'ombre d'un doute, il y a au moins vingt-cinq mille cas de guérison, ce seul après-midi, pour une seule prière. »

Je suis simplement allé au micro après que quelque chose s'est produit sur l'estrade et j'ai offert une prière. Et il a dit : «Je me tenais là et j'ai pleuré, Frère Branham. » Il a dit : «J'ai-j'ai simplement pleuré toutes les larmes de mon corps, juste de les voir, juste-juste s'avancer, transportant leurs vieux bâtons et tout, jusqu'à en entasser des piles et des piles et tout. Et ils sont partis comme cela après avoir été guéris... » Il a dit : «Au moins vingt-cinq mille personnes. »

15. Eh bien, c'est de cette manière que mon ministère devrait opérer en Amérique. Mais, souvenez-vous, je suis un Américain. Et j'aime mon pays. C'est le plus grand pays du monde. Eh bien, je ne le dis pas parce que je me tiens ici. Pas du tout. Je le dis parce que c'est ce que je pense.

Quand j'étais en France et là dans les environs, je suis probablement passé par les tombes de plusieurs feux Branhams, qui sont morts pour cette nation. Et quand mon tour viendra de mourir, je le ferai aussi librement qu'ils l'ont fait. Mais, frère, nous avons besoin d'être redressés dans ce pays. Et je dis ceci avec amour dans mon coeur : S'il y a une nation que j'ai visitée (J'ai été pratiquement dans le monde

entier), s'il y a une nation qui, à ma connaissance, a grandement besoin de missionnaires, ce sont les Etats-Unis. C'est tout à fait vrai.

Il est bien plus difficile de traiter avec un païen instruit qu'avec un païen qui n'est pas instruit. C'est... Le premier en sait trop là-dessus. Ils se tiennent à l'écart. Celui qui est sans instruction voit l'oeuvre du Saint-Esprit, et il accepte cela. Ceux qui ne sont pas instruits disent : « C'est de la télépathie. » « Ce gars est un sorcier. » « Ça ne vaut rien. Les jours des miracles sont passés. C'est ce qu'a dit le docteur Jones. » Ou quelqu'un d'autre l'a dit ou quelque chose comme ça.

16. Il n'est pas étonnant que ce pauvre peuple américain soit si scrupuleux dans leur esprit. Il ne sait que croire. L'un dit ceci, l'autre dit cela, et l'autre ça. N'est-ce pas vrai ? Eh bien, les pauvres ! Il n'est pas étonnant que j'aie prévu de prêcher sur quelque chose comme cela dans quelques soirées, dès que j'aurai l'occasion de tenir un service de prédication, ou peut-être dimanche après-midi. Et donc sur ces choses. Et le peuple américain est le peuple le plus embrouillé que je connaisse au monde, c'est juste, du point de vue religieux. Quand je suis allé chez les hottentots en Afrique... Ils pourraient venir ici nous apprendre comment vivre du point de vue moral.

Quand j'ai parlé des missionnaires aux Indiens, ils ont dit : « Qu'allez-vous nous apprendre ? A divorcer d'avec nos femmes, à boire du whisky et à nous méconduire comme vous le faites tous, tout en vous proclamant une nation chrétienne ? » Vous savez, eux ne font pas ces choses là-bas.

17. Oh ! leur moralité là-bas est de loin supérieure à la nôtre, au point que la nôtre n'est même pas l'ombre de la leur. C'est juste. C'est en Amérique que le problème de divorce est le plus enraciné au monde. Ils ont dit : « Vous voulez nous apprendre à divorcer d'avec nos épouses, et vous appelez cela christianisme ? Comment avoir des entrepôts de whisky à tous les coins, s'enivrer et se méconduire ? Et vous appelez cela christianisme ! Eh bien, comme mahométans, nous sommes mieux. » Du point de vue moral, ils le sont, du point de vue moral.

Alors que le christianisme est tout ce qu'il y a de plus pur, de plus saint de ce côté-ci du Ciel, mais ce sont ses représentants qui détruisent cela. C'est vrai. Ce sont ceux qui représentent cela. Nous nous disons une nation chrétienne. Nous ne sommes pas une nation plus chrétienne que les autres. C'est juste. Nous nous appelons chrétiens, mais être chrétien, c'est une expérience individuelle ; être né de nouveau de l'Esprit de Dieu, voilà ce qui fait un chrétien, ce n'est pas une confession froide, aller à l'église et vivre... Vos fruits montrent ce que vous êtes. Est-ce juste ? C'est vrai.

18. Les miracles et les prodiges de Dieu peuvent donc se produire en Amérique. Si ce qui s'est produit hier soir ou la soirée précédente (l'une ou l'autre de ces soirées) s'était produit à Bombay, en Inde, cent mille âmes auraient été gagnées à Jésus-Christ. Mais les gens viennent à nos réunions et s'en retournent. Et demandez : « Eh bien, qu'en pensez-vous ? »

« Ce n'est qu'un devin raffiné, quelque chose comme ça. » Oui. « C'est juste—juste de la télépathie. Dieu est vraiment un psychologue. » Ça, c'est—c'est—c'est l'homme instruit.

L'instruction (bien qu'elle soit une bonne chose) est la plus grande malédiction que le christianisme ait jamais connue. C'est juste. On instruit les gens au point où ils en savent plus que Dieu. Vous voyez ? Et c'est alors qu'ils ne savent rien quand ils en arrivent là.

Celui qui s'humilie devant Dieu, Dieu se chargera du reste. Je... Croyez simplement en Dieu. Je préférerais... J'ai ici deux fillettes ; je préférerais que ces fillettes ne connaissent même jamais leur ABC, mais cependant qu'elles connaissent Jésus-Christ plutôt que d'avoir toute l'instruction dont le

monde peut les bourrer, et savoir comment... sans connaître Jésus-Christ. C'est... Je préférerais qu'elles connaissent Christ. C'est juste. Amen.

19. Eh bien, je ferais mieux de lire mon Ecriture, n'est-ce pas? Le verset 14:

Élisée dit : L'Éternel des armées, dont je suis le serviteur, est vivant! Si je n'avais égard à Josaphat, roi de Juda, je ne ferais aucune attention à toi et je ne te regarderais pas.

Maintenant, amenez-moi un joueur de harpe. Et comme le joueur de harpe jouait, la main de l'Éternel fut sur Élisée.

20. Maintenant, inclinons la tête juste un instant. Et je voudrais prier aussi pour ces mouchoirs.

Notre Bienveillant Père céleste, Auteur de cette Parole, nous Te remercions ce soir du fond de notre coeur pour avoir envoyé Jésus-Christ, le Fils de Dieu, afin de nous racheter d'une vie de péché et de corruption pour nous introduire dans cette voie du glorieux Saint-Esprit dans laquelle nous marchons maintenant. Nous Te remercions pour la foi des gens qui ont apporté ces mouchoirs.

Et maintenant, Précieux et Bienveillant Père, tandis que je pose mes mains dessus, je Te demande de les bénir pour la guérison des corps malades. Maintenant, Père, je réalise que beaucoup de ces mouchoirs qui sont ici, peut-être que de pauvres mères et de pauvres pères âgés les attendent, et leur-peut-être que c'est le seul espoir qu'il leur reste pour être de nouveau en bonne santé. Leurs médecins, avec toute la gentillesse, ont fait de leur mieux pour guérir les gens. Et peut-être que maintenant cela dépasse la compétence du médecin. C'est Toi seul qui peux arrêter cela.

21. Et je suis reconnaissant, Père, du fait que les gens ont assez confiance pour envoyer ces mouchoirs ici ce soir à cet auditoire, afin que ces chrétiens prient. Nous sommes reconnaissant pour cette confiance qu'ils ont en Toi. Ô Père, je prie qu'aucun d'eux ne soit oublié, mais que chacun d'eux soit guéri. Accorde-le, Seigneur.

Et maintenant, que le Saint-Esprit prenne la Parole de Dieu et circonscise les lèvres de l'orateur ainsi que les coeurs des auditeurs. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

22. Ce soir, j'étais un peu fatigué. Alors que j'agissais avec un peu de nervosité, j'ai roulé sur 130 miles et quelques [environ 209 km-N.D.T.] en deux heures et quelques, il n'y a pas longtemps ; je suis donc vraiment-vraiment très fatigué. Et j'essayais de me détendre. Les réunions se suivent tellement que cela rend la chose difficile.

Maintenant, nous allons prendre un peu de votre temps pour prêcher. Nous allons essayer de commencer la ligne de prière à vingt et une heures juste, si possible.

23. Eh bien, ce passage des Ecritures, c'était à l'époque où le roi Achab, qui avait été le roi de Juda, ou plutôt d'Israël pendant longtemps, était mort, et son fils lui avait succédé. Et Josaphat était le roi de Juda, c'était un homme juste qui craignait Dieu. Et ainsi il y... le... des nations étrangères étaient venues combattre contre Juda, ou plutôt contre Israël, et-et le roi d'Israël est allé auprès du roi de Juda et lui a demandé de faire alliance avec lui, afin qu'il monte livrer la bataille contre le roi qui venait contre eux.

Et quelle grave erreur Josaphat, cet homme juste, a commise à ce moment-là ! Il s'est associé à des incroyants. Et tout homme qui s'associe à un incroyant... «Comment deux hommes peuvent-ils marcher ensemble sans en être convenus?», a dit Jésus.

Ne vous associez jamais aux incroyants. La Bible dit : «Ne vous mettez pas sous un joug étranger. »

Il y a quelque temps, pendant la dernière guerre, nous nous sommes rangés aux côtés de la Russie. Je me suis demandé comment cela était possible! Eh bien, nous y sommes. Nous n'avons pas voulu accepter la Croix, nous avons donc reçu une double croix. C'est cela.

24. Ce... de ce grand roi... Autre chose, après que vous vous êtes associé à un incroyant, vous adoptez en douceur ses habitudes, si vous n'y prenez garde. Ils sont partis et ont fait ce voyage dans le désert pendant sept jours sans consulter l'Eternel ; ils sont partis livrer la bataille sans consulter l'Eternel.

Eh bien, je pense que si Josaphat s'était assis et ne s'était pas laissé emballer quand quelque chose est arrivé, il aurait d'abord consulté l'Eternel. Je crois que ce soir, ou toute autre soirée pendant les services, quand vous verrez le Saint-Esprit agir dans l'auditoire, avant de juger cela trop vite, vous feriez plutôt mieux de vous tenir un peu tranquille et de consulter d'abord l'Eternel sur la chose. Dites : «Seigneur, qu'en est-il de ceci ? Révèle-le-moi. Est-ce Toi ? » Puis laissez... Dieu vous dira ce qu'il en est.

25. Eh bien, mais sept jours après leur départ, ils n'ont pas du tout fait un tour pendant ces sept jours ni fait des provisions pour cela. Ils se sont retrouvés là dans le désert, et ils étaient à court d'eau. Et ils étaient sur le point de mourir. Et Josaphat étant un homme juste, un homme craignant Dieu, il eut la présence d'esprit pour se dire : «N'y a-t-il pas quelque part quelqu'un qui pourrait faire une prière de la foi ou quelque chose comme ça en notre faveur ?» C'est un peu comme cela avec le chrétien, n'est-ce pas ? Quand il a des ennuis, il se met à penser à la prière, ou à quelqu'un qui pourrait l'aider. Il a dit : «N'y a-t-il pas un prophète que nous pourrions consulter ? »

26. Toutefois, il était un petit peu en retard. Il aurait dû y penser sept ou huit jours plus tôt avant de partir. Mais après tout, Dieu est miséricordieux ! Certains d'entre eux ont dit : «Oui, voici Elisée par ici, qui versait l'eau sur les mains d'Elie.» En d'autres termes, il traitait avec un vrai prophète. Elie était un vrai prophète. Et Elisée portait son manteau.

Et quel beau type étaient ces deux prophètes. Oh ! si nous avions le temps ce soir d'établir ces choses juste là où elles devraient être ! Ils sont un type parfait de Christ et l'Eglise. Elie, un type de Christ, le puissant prophète de Dieu. Et remarquez, juste avant son départ, sachant qu'il devait partir, il n'a pas laissé la nation sans un témoin. Il a pris des dispositions pour qu'un homme le remplace : le témoin de Dieu.

27. Combien Christ a fait merveilleusement la même chose! Avant de S'en aller, en tant que Témoin de Dieu, Il a préparé une Eglise. Et Il a ordonné qu'ils soient des témoins tout au long de l'âge de l'Eglise, jusqu'à la fin du monde.

Je pense qu'après qu'Elie eut jeté le vêtement sur Elisée, alors que celui-ci labourait, il tua un boeuf, prit le joug et tout, et fit une fête. Et comme les gens mangeaient la viande, il a dit au revoir à son père et à sa mère, puis il suivit Elie.

28. Remarquez combien les chrétiens, dès qu'ils sont oints, combien ils sont parfois tentés. Mais Elisée était un prophète et il a dit... Elie a dit : «Reste ici. L'Eternel m'a appelé à Galaad-Guilgal. »

Alors Elisée a dit : «L'Eternel est vivant et ton âme est vivante, je ne te quitterai point. » J'aime cela. Il allait simplement s'accrocher à lui. Il avait commencé et à présent il allait continuer jusqu'au bout. Il y a un petit cantique que nous avons l'habitude de chanter : Je prendrai le chemin avec le petit groupe

des méprisés du Seigneur, J'ai commencé avec Jésus, maintenant je vais jusqu'au bout.

Avez-vous déjà entendu ce vieux cantique ? Oh ! la la ! J'entendais cela quand je venais d'entrer dans la voie.

29. Maintenant, remarquez. Il a continué et il... Puis, quand il est allé avec lui dans la ville, il a dit : «L'Eternel m'a envoyé à l'école des prophètes. » Il a donc dit : «Attends ici. »

Il a dit : «L'Eternel est vivant et ton âme est vivante, je ne te quitterai point. » Il continue jusqu'à l'école des prophètes ; la seconde étape du voyage. Observez, passer toujours à la hâte comme ceci vous fait manquer la chose.

Mais comme... Puisqu'ils sont un type, alors ils devaient suivre correctement le plan de Christ et de l'Eglise dans cet âge-ci. La seconde étape du voyage, ils sont arrivés auprès d'un groupe instruit et plus spirituel que celui qu'ils avaient à Guilgal : les prophètes, l'école des prophètes, des gens instruits. Toutefois, je n'ai jamais pensé qu'ils étaient vraiment des prophètes.

Un jour, l'un d'eux est sorti pour chercher des pois, et il a cueilli des coloquintes sauvages. Si ce gars ne savait pas faire la différence entre les pois et les coloquintes sauvages, alors je ne sais pas. Parfaitement. C'est à peu près comme ça que deviennent certaines écoles des prophètes d'aujourd'hui, ne le pensez-vous pas ? Ils ne savent pas faire la différence entre ce qui est spirituel et le spiritisme. Très bien. Remarquez.

30. Puis, lorsqu'il est allé à l'école des prophètes, il a dit : «Reste ici maintenant. L'Eternel m'a appelé au Jourdain. »

Il a dit : «L'Eternel est vivant et ton âme est vivante, je ne te quitterai point. » Maintenant, si vous remarquez bien, quand Elie avait mis son manteau sur Elisée, il l'a simplement jeté sur lui dans le champ et lui a dit de le suivre ; c'était là la bénédiction que Christ a donnée à l'Eglise : «Suis. » Il y a là une double parabole, cela... Je vais prendre juste cet aspect, pour ce soir.

Mais remarquez, ces étapes par lesquelles il est passé sont les étapes du voyage. Quand l'Eglise est venue de l'âge des ténèbres, quand elle est sortie de l'âge des ténèbres, la première étape du voyage, c'était avec Luther, Guilgal. La seconde étape, c'était l'âge méthodiste. L'âge de John Wesley, l'Eglise méthodiste, la seconde grande réforme pour ainsi dire.

31. Maintenant, la troisième étape arrive. Et l'Eglise continue à suivre, Elisée suivant Elie. Et arrivé au moment de traverser... au Jourdain. Le Jourdain signifie la séparation ou—ou la mort. Bien des fois, vous avez entendu : «Quand j'arriverai au Jourdain froid. » Le Jourdain était la mort. L'âge luthérien est venu, suivi de l'âge méthodiste. Mais nous en arrivons maintenant à un autre âge, l'âge de la mort.

Avec tous vos plaisirs mondains, Dieu doit faire quelque chose avec vous afin de... avant de pouvoir vous donner le Saint-Esprit. Il doit... Vous devez mourir, être mort. Si vous ne mourez pas, vous ne pourrez pas... Rappelez-vous, la vie ne peut provenir que de la mort. Une semence ne peut que mourir. N'importe quoi d'autre ne peut que mourir. Et de la mort provient la vie. C'est de la mort de Christ que provient la résurrection de la Vie.

Et le seul moyen ce soir par lequel vous puissiez devenir vivant par la foi en Dieu, c'est de mourir à vous-même et aux symptômes, à tout ce qui vous entoure, pour devenir vivant : mourir, mourir aux symptômes, mourir aux circonstances, mourir à tout le reste, pour devenir vivant en Christ.

32. Maintenant, quand ils sont arrivés au Jourdain, c'était le moment de traverser. Il a frayé la voie. Alors, quand il a traversé (C'est l'étape de l'Eglise du Saint-Esprit), il a dit : «Maintenant, je voudrais te poser une question. »

«Qu'est-ce que tu veux donc ? » Il a dit : «Qu'une double portion de ton esprit vienne sur moi. » Voilà comment demander la chose. N'ayez pas peur. Demandez beaucoup. Jésus a dit : «Vous ne recevez pas parce que vous ne croyez—ne demandez pas. Vous ne demandez pas parce que vous ne croyez pas. Demandez beaucoup afin que votre joie soit parfaite. » Demandez beaucoup. «Ô Dieu, ne fais pas que je sois un peu mieux ; rétablis-moi complètement. Ne me laisse pas avoir juste assez de religion pour me rendre misérable ; tue-moi au péché afin que je vive en Christ. » C'est juste.

33. Ne fais pas de façon que je fasse marche-arrière pour incliner peut-être la tête de temps à autre ; fais que je puisse crier. Fais que je puisse ouvrir la bouche et chanter, adresser des louanges à Dieu. Donne-moi la chose entière. Accorde-moi de recevoir le baptême. Tue-moi aux choses du monde, là où les gens sont autour de moi. Quand je vais à l'église, que je T'adore. C'est juste.

Peu importe ce que pense quelqu'un d'autre, tue-moi tout simplement. C'est de cela que nous avons besoin ce soir, d'une expérience du Jourdain. Est-ce juste ? Beaucoup d'entre nous étions comme l'école des prophètes, nous nous tenions là sur l'autre flanc de la colline, regardant à distance. Traversons la rivière ce soir.

Vous dites : «Eh bien, madame Unetelle a été guérie, elle avait le cancer. Monsieur Untel était dans un fauteuil roulant, il a marché. » Qu'en est-il de vous ? Traversons ce soir. Amen.

34. Remarquez, et quand ils sont arrivés de l'autre côté, il a dit : «Eh bien, tu as demandé une chose difficile, mais néanmoins, si tu me vois partir, tu obtiendras cela. » Pourriez-vous vous imaginer un borgne ? Voilà le problème des chrétiens ce soir. Ils ont les yeux, l'un sur Christ et l'autre sur le monde. Et c'est la raison pour laquelle nous n'arrivons nulle part.

Je peux voir Elisée l'observer, chaque mouvement qu'il faisait. Ce n'est que de cette seule façon-là qu'il allait obtenir la bénédiction, en l'observant ; il a gardé l'oeil sur lui. Gardez l'oeil sur Christ. Ne considérez pas la gravité de votre maladie ou ce que le docteur a dit. Considérez ce que Christ a dit. Gardez l'oeil juste là. Croyez ce qu'Il a dit. Ses Paroles sont la vérité.

35. Gardez l'oeil là. Il a dit : «Eh bien, si tu me vois partir». Oh ! la la ! Il a continué à marcher en l'observant. Il l'observait. Ensuite, quand... Tout à coup un char est descendu du Ciel, des chevaux de feu, et il a pris Elie. Et tandis qu'il montait, il ôta cette robe avec laquelle il avait ouvert la mer, ou plutôt le fleuve, il ôta cette robe, et il la laissa tomber et Elisée la ramassa.

Un merveilleux type de l'Eglise. Quand Jésus était ici sur terre, Il a accompli de grands miracles et de grands prodiges. Elie, quand il était ici, il accomplit des miracles. Mais Elisée reçut une double portion de l'Esprit d'Elie. Elie a accompli huit miracles, et Elisée en a accompli seize, une double portion, un type parfait de l'Eglise.

36. Une fois, une personne demanda à Jésus : «Accorde que mes fils soient assis dans Ton royaume, l'un à Ta droite et l'autre à Ta gauche. »

Il a dit : «Pouvez-vous boire la coupe que je bois ? »

Elle a dit : «Oui. »

Il a dit : «Pouvez-vous être baptisée du baptême dont je suis baptisé ? »

Elle a dit : «Oui. »

Il a dit : «Vous le pouvez. Mais pour ce qui est d'être assis à Ma droite et à Ma gauche, cela ne dépend pas de Moi. »

Le baptême du Saint-Esprit était donc sur Christ. Quand Il fut enlevé le jour de la Pentecôte, cent-vingt personnes entrèrent dans la chambre haute, et là, les yeux fixés droit vers le ciel, ils observaient. Et quand Il a fait retomber là la robe du Saint-Esprit, Elle a reçu une double portion de l'Esprit de Dieu.

37. «Les choses que Je fais, vous les ferez aussi et vous en ferez davantage, car Je m'en vais au Père. » Et l'Eglise du Dieu vivant, qui déclare être baptisée du Saint-Esprit, du même Esprit qui était sur Jésus-Christ, a déclaré embrasser les bénédictions du bord de la coupe de Sa sanctification. Je me demande comment nous pourrions nous tenir tranquilles au moment où Sa puissance se meut comme cela. Oh ! la la ! Je me demande si nous ne pouvons pas prendre la robe et dire : «Où est le Dieu qui a conduit Jésus-Christ de victoire en victoire ? » Amen. Certainement. Il y avait là un homme qui avait une double portion. Ils ont dit : «Descendons le voir. »

Voilà le problème qu'a le monde aujourd'hui. Les gens sont frappés de lèpre et tout le reste. Ils doivent aller quelque part et Dieu veut que Son Eglise qui a la double portion brille. Les gens essaient de mettre cela sous des boisseaux, mais ôtez-les et brillez de nouveau. C'est juste. Attachez-vous à Lui. Dieu est dans votre camp, qui sera donc contre vous ?

38. Ils ont dit : «Descendons voir cet homme d'Elisée. » Ils sont donc descendus là et... Il vit Joram monter devant Achab. Il fut en quelque sorte tout irrité. Ça doit être un peu dur pour vous, arméniens, mais je vous assure, même ce prophète s'est mis un peu dans tous ses états, ne le pensez-vous pas ? Il s'est mis en quelque sorte en colère. Il avait une juste indignation. Cela sonne-t-il mieux pour vous ? De toutes les façons, quelque chose fut mis en pièces.

Il s'est avancé là et a dit : «N'eût été la présence de Josaphat... » Il avait d'abord dit à Joram : « Pourquoi ne vas-tu pas vers le dieu de ta mère ? Va vers le prophète de ta mère, les Baals, les prophètes de ton père et ainsi de suite. Pourquoi es-tu venu à moi ? Retourne. »

Il a dit : «Non, Dieu nous a fait venir ici, nous les rois, pour nous tuer. »

Il a dit : «Si je n'avais égard à Josaphat, je ne ferais même pas attention à toi.»

39. Oh ! la la ! Il était là. J'aimerais dire quelque chose juste ici, mais je ferais mieux de garder cela. Très bien. « Si je n'avais égard à Josaphat, a-t-il dit, je ne ferais même pas attention à toi. » Eh bien, il s'était mis dans tous ses états, vous savez. Il s'est mis tout en colère. Il a dit : «Eh bien, alors... mais amenez-moi un joueur de harpe. »

Il n'y a pas longtemps, je parlais à un homme qui ne croit pas au fait de jouer la musique dans l'église. Il soutenait une polémique avec moi à ce sujet. Il disait : « Oh ! la musique est du monde. »

J'ai dit : «L'Esprit de Dieu n'est pas venu sur ce prophète en colère jusqu'au moment où il a fait venir le joueur de harpe et que celui-ci s'est mis à jouer un bon cantique du Saint-Esprit à l'ancienne mode. Et l'Esprit de Dieu est descendu directement sur le prophète. » C'est juste. Dieu ne change pas. Et si en ce temps-là Dieu aimait la musique, Dieu aime la musique aujourd'hui. Certainement.

40. Il s'est mis à jouer le cantique... Je ne sais pas ce qu'on jouait en ce temps-là, mais j'imagine un bon vieux cantique du genre Il y aura bientôt une rencontre dans les airs, le Fils de Dieu Lui-même sera en tête, quand... rencontre dans les airs. Quelque chose comme ça, un de ces bons cantiques du Saint-Esprit à l'ancienne mode. Et l'Esprit de Dieu est descendu sur le prophète.

Je vous assure, frère, quand toutes les entraves du formalisme auront été renversées et que l'Esprit de Dieu sera de nouveau dans les cantiques, et que nous retournerons à l'ancienne position où nous verrons l'Esprit de Dieu se mouvoir, le prophète pourra alors voir une vision, la puissance de Dieu se déversera alors avec débordement. Les gens pourront alors voir la guérison divine. Ils pourront alors voir la résurrection de Christ. Ils pourront alors voir qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

41. Eh bien, vous dites : «Frère Branham, je ne suis pas le prophète. » Eh bien, si vous n'êtes pas le prophète, vous pouvez être l'un des instruments de toute façon. Continuez simplement à jouer. C'est juste. Vous n'avez pas plus que ces dix doigts, donnez-leur simplement libre cours autant que possible.

Si vous ne pouvez pas être le prophète, faites partie des joueurs de harpe. Faites quelque chose pour faire descendre l'Esprit du Seigneur. Amen. Le prophète ne pouvait pas le faire seul, il lui fallait le joueur de harpe pour l'aider. Cela a commencé donc à... Alors vous voyez, quand tout le monde... Quand le prophète et le peuple furent en harmonie avec Dieu, le prophète commença à voir des choses. Maintenant, frère, si vous ne voyez pas la guérison divine, vous ne voyez pas le baptême du Saint-Esprit, vous ne voyez pas ce puissant mouvement de l'Esprit de Dieu agissant ici dans la dernière étape, entrez une fois dans l'Esprit et vous verrez des choses, des choses vous seront révélées. Vous commencerez à remarquer que les choses paraissent différentes de ce qu'elles étaient. C'est juste. Vous n'allez pas continuer avec un esprit critiqueur ; vous reviendrez humblement. C'est juste. Oh ! la la ! Je me sens plutôt religieux ce soir.

42. Remarquez, quand je pensais à cela, oh! combien j'ai commencé à voir des choses ! Maintenant, suivez ce qu'il a dit.

Il est temps pour moi de terminer ; je vais me hâter. Remarquez ce qu'il a dit. Il a dit : «Maintenant, allez là-bas ; vous n'entendez point de vent, vous ne verrez point de pluie. » Il avait déjà vu une vision. Vous voyez ? «Vous ne verrez point de pluie, ni n'entendrez de vent, mais l'eau viendra. Maintenant, je veux que vous descendiez là et que vous creusiez des fosses partout. » En plein désert brûlant, là où il n'y avait point d'eau du tout.

Qu'est-ce que vous en savez? L'un d'eux a dit : «C'est ridicule. » Mais aussi longtemps que la Parole de Dieu l'a dit, commencez à creuser. C'est juste. Eh bien, le médecin a dit : «C'est inutile. » Creusez de toutes les façons. Oh ! Dieu l'a dit. Et, souvenez-vous, ils ont dû voir quelqu'un creuser là-bas, et il a heurté quelque chose comme cela, et il a dit : «Oh ! la la ! Nous avons heurté une souche. » Jetez la souche. Bien des fois, quand vous creusez, vous heurtez ce voisin qui habite à côté de vous, qui vous dit que la guérison divine n'existe pas. Jetez cela. Continuez à creuser. C'est juste.

Parfois, c'est votre pasteur que vous heurtez sur cette voie. Il dit : «Je ne perdrais pas mon temps avec cette bande de saints exaltés. » Jetez-le et continuez à creuser. C'est juste. Creusez un peu au-delà de lui.

43. Rappelez-vous, frère, plus vous creusez en profondeur, plus vous obtenez de l'eau. C'est juste. Nous ne voulons rien de superficiel. Nous voulons tout ce que Dieu a pour nous, tout : Sa puissance de résurrection. Absolument. Nous allons simplement continuer à creuser. Oh ! la la !

Si vous rencontrez votre soeur, votre mère, qui que ce soit, jetez-les simplement de côté. Continuez à creuser. Faites un fossé très grand et très profond. En effet, plus vous creusez, plus vous avez de l'eau. Oh ! la la ! A l'aube... Alléluia ! Voilà l'eau sortant du désert. Pourquoi ? D'où provenait cette eau, prédicateur ? Je ne sais pas. Avait-il plu ? Non. Mais, souvenez-vous, Israël venait de traverser ce désert quelques années auparavant. Ce Rocher qui avait été frappé dans le désert était toujours là. Ce prophète a des yeux. Alléluia !

Je vous assure, ce Rocher est encore ici ce soir aussi. C'est juste. Mettez-vous simplement à creuser et voyez si les tranchées ne se remplissent pas. Ecartez du chemin tout ce qui est du monde. Prenez ces vieux films et ces bals populaires ainsi que ces choses pour lesquelles vous aviez un penchant, toutes ces autres choses, jetez-les. Laissez les eaux venir. Donnez à Dieu la première place. Oui. Amen. Corrigez ces choses. Alors les eaux pourront couler d'Edom. C'est juste.

44. Et bien vite, vous savez, les autres parleurs dans l'autre camp regardèrent derrière et dirent : «Eh bien, je crois qu'ils ont eu un massacre là-bas, on dirait du sang. » Ils se sont donc rendus là. Et les autres sont sortis de l'embuscade et ils les ont battus jusqu'à la muraille. Considérez ce qu'ils ont fait. Ils ont brûlé toutes les villes, ils ont bouché toutes les sources. Ils ont coupé tous les arbres. Ils ont rempli... Ils ont tout simplement ravagé le pays.

Et, frère, mettez-vous à creuser ce soir de tout votre coeur, à déterrer tout ce que vous pouvez, et dès que nous entrons dans le pays, là où sont ces vieux incrédules, prenons un rocher de témoignage et bouchons toutes ces vieilles sources froides et formalistes qu'il y a là et qui donnent toute cette vieille eau stagnante. C'est juste.

Un amas de cette vieille eau stagnante : «Les jours des miracles sont passés. Ces choses-là sont vieilles d'un million d'années. N'y prêtez pas attention. Cela n'existe pas. » Le Dieu qui était vivant au temps de Moïse, c'est le Dieu qui est vivant aujourd'hui. Le Dieu qui vivait en Jésus-Christ est Celui qui a Son Saint-Esprit ici. Jésus est ressuscité des morts et Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Amen.

45. Eh bien, que l'Eternel soit béni. Je crois cela. Amenez-moi un joueur de harpe. Commençons à jouer. Amenez-moi des coeurs qui croient en Dieu. Amenez-moi des coeurs comme celui de cette femme qui venait de la montagne ce jour-là, et quand elle Le vit longer la rue, elle résolut de toucher le bord de Son vêtement. Ce soir, soyez un joueur de harpe. Voyez-Le se retourner et dire : «Qui M'a touché ? » Vous voyez ? Est-ce juste ? Que le Seigneur vous bénisse et ajoute la grâce à la grâce.

Excusez-moi d'avoir pris beaucoup de temps. Mais que Dieu soit avec vous. Je... Vous êtes un auditoire si aimable. Vous commencez de telle manière et vous ne savez guère quand il faut arrêter. Mais que Dieu soit avec vous et vous assiste maintenant.

46. Combien croient de tout leur coeur ce soir que ce Rocher qui était dans le désert est ici même ce soir ? Amen. Souvenez-vous, c'est Moïse qui frappa le rocher, et la verge qu'il avait en mains était une verge de jugement, et cela frappa le flanc du Rocher et des eaux en sortirent; un vrai type de Jean 3.16. «Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point... » Ce Rocher dans le désert était—à sauvé un peuple qui périsait.

Une fois, j'en ai vu un tableau. J'ai été vraiment déçu en regardant ce tableau pour voir. Ils ont mis un tout petit ruisseau qui cou-... coulait là ; c'était à peu près comme, oh ! je ne sais pas, un robinet coulant à moitié. Eh bien, ce n'était pas comme cela que ce rocher... que l'eau en sortait. Eh bien, frère, il y avait là environ deux millions de Juifs, à part tous les chameaux et tout le reste. Tous ont bu

autant qu'ils désiraient boire. C'était un puits jaillissant. Il fallait des millions de litres par minute. Alléluia !

C'est comme ça que Jésus-Christ vient, pas avec une petite vieille goutte ici et une autre là-bas ; Il remplit votre âme et votre coeur. Alléluia ! Il n'y a pas de bouchon, comme ça. C'est un puits jaillissant ouvert. « Celui qui croit en Moi a la Vie Eternelle, et ce sera une source d'eau qui jaillira jusque dans la Vie Eternelle. » Prions.

47. Père céleste, nous Te remercions pour Jésus, l'interminable Fontaine de Vie. Alléluia ! Nous sommes si heureux ce soir d'être plantés en Lui. Pendant que nous parlons, ô Dieu, combien nous Te remercions pour les fruits de l'Esprit, comme nous les voyons manifestés en ce dernier jour. Nous voyons l'ivraie pousser. Nous en voyons les manifestations. Mais nous voyons aussi l'Eglise venir avec ses manifestations.

Nous Te remercions pour l'Eglise du Dieu vivant. Seigneur, habille-La de broderie blanche et pure. Accorde-le, Seigneur. Fais qu'Elle soit un modèle. Investis-La de puissance, Seigneur. Accorde ce soir que le Saint-Esprit vienne et prenne le contrôle de chaque personne ici, ou continue plutôt, devrais-je dire, à avoir le contrôle sur les gens, que de grands miracles et prodiges soient accomplis pour la gloire de Dieu. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse.

48. Maintenant, priez pour moi pendant que moi, je prie pour vous. (Oh ! Eh bien, cela-c'est en ordre alors. Quelle série de cartes avez-vous distribuée ? O ? O.) On a distribué la série de cartes O ici à l'auditoire il y a quelques instants. Prenons une... D'habitude nous en appelons environ quinze. Je n'ai pas été en mesure de m'occuper d'environ... eux tous. Mais peut-être que je le pourrais ce soir ; je vais essayer.

Ce soir, appelons le premier groupe. Vous voyez, qui a la carte de prière O numéro 1 ? Levez la main. Aussitôt que vous voyez votre carte de prière et que je l'appelle, levez la main. Carte de prière O numéro 1, levez la main. O numéro 1 ? Merci, madame. Venez directement ici.

O numéro 2, qui a la carte de prière O numéro 2 ? Est-ce là-la dame assise là ? Très bien, madame. Venez. Très bien, O numéro 3 ? Qui a la carte de prière O numéro 3 ? Voulez-vous lever la main, qui que ce soit qui a la carte O numéro 3. Est-ce cette personne ? Très bien. O numéro 4, qui a le numéro 4 ? Vous, madame ? Très bien. Numéro 5, qui a le O numéro 5 ? Très bien, monsieur.

49. Numéro 6, qui a le 6 ? O numéro 6 ? 7, 7, la carte de prière 7 ? Que quelqu'un regarde donc, ça peut être un Indien ou un Espagnol qui ne peut pas parler. Ainsi donc cela... Ou ça pourrait être quelqu'un qui est sourd. Oh! ici. Merci, soeur. Excusez-moi. Très bien, venez-venez ici. Très bien. Numéro 7. 8, qui a la carte de prière 8 ? O numéro 8 ? 8 ? D'accord, c'est bien. 9, 9, qui a la carte de prière 9 ? O numéro 9 ? 10 ? 10 ? Très bien, madame. 11 ? 11, la carte de prière 11 ? 11 ? Merci. La carte de prière 12 ? La carte de prière 12 ? Qui a le 12 ?

Vous voyez, la raison pour laquelle je les appelle un à un, c'est parce que j'en reçois beaucoup qui reviennent en disant qu'ils étaient sourds et qu'ils ne pouvaient pas entendre, dans le... quelque chose et qu'ils ne pouvaient pas se lever. Ils étaient assis dans le fauteuil, ou ils étaient... ou ils ne parlaient pas l'anglais ou quelque chose comme ça.

Très bien. 12, qui a la carte de prière 12 ? Est-ce ici ? O 12 ? 12 ? Merci. 13, la carte de prière 13, 13 ? Voudriez-vous regarder sur la carte de quelqu'un ? Il se pourrait que ce soit un sourd. Ou regardez...

Ce petit garçon-ci a-t-il une carte de prière, soeur ? Elle n'a pas de carte de prière. Juste... Très bien. C'est très bien. Regardez-le—cet homme-ci ; il semble lui aussi être impotent. Il n'a pas de carte de prière. (Essayez de prendre cela. Oui, oui. Que dites-vous ? Oh, oui.) Y a-t-il un interprète pour l'espagnol ici ? Levez simplement la main et... S'il y a quelqu'un ici qui peut dire cela en espagnol, dire : «O numéro 13. » Oh! il vous en faut un ici. C'est vrai. Ou, par exemple, que quelqu'un dise cela; allez-y.

50. Très bien. Indien. Quelqu'un qui parle l'indien. Apache, je suppose. N'est-ce pas... ?... Très bien. 13 ? Très bien, 14, qui a le 14 ? Cartes de prière 14 et 15 ? Qu'en est-il de l'alignement ? Est-ce assez ? 15 ? Très bien. 15 ? Très bien. C'est... Ils ont besoin... Nous avons besoin d'un interprète indien. Si quelqu'un peut faire l'interprète pour le dialecte apache. Eh bien, venez, s'il vous plaît. Et si... Espagnol. Les huissiers et les autres cherchent cet interprète. Très bien. En avez-vous trouvé un maintenant ? Vous avez—vous avez un... Vous... Ils en ont trouvé un pour l'espagnol. Très bien.

On a besoin d'un interprète indien. Amen. Sont-ils tous... Très bien, maintenant. Où est l'organiste ? Juste ici. Maintenant, soyons aussi respectueux que possible maintenant.

51. Eh bien, amis chrétiens, je veux que vous vous souveniez tous de ceci : Je suis votre frère. Et je—je suis sujet aux erreurs comme quiconque d'autre. Maintenant, mais je ne suis pas ici juste pour... Ceci n'est pas une pièce de théâtre, pas du tout. Ceci est une réunion religieuse. C'est ici que nous essayons de représenter Jésus, de tout notre coeur, par un don divin et par Sa Parole. Ses Paroles sont la vérité. Et si Ses Paroles ne sont pas la vérité, alors Il n'est pas Jésus. S'Il est le Dieu Tout-Puissant, Il peut tout, est-ce juste ? Et s'Il ne peut pas tout, Il n'est pas le Dieu Tout-Puissant. Est-ce vrai ? Que tout le monde soit donc respectueux. Soyez en prière. Soyez d'un commun accord.

Maintenant, combien ici dans la salle, partout tout autour, n'ont pas de carte de prière, mais veulent cependant que Dieu les guérisse ? Levez simplement la main, dites : «Je désire que Dieu me guérisse. » Eh bien, c'est tout simplement partout.

52. Maintenant, si notre Seigneur Jésus peut guérir une seule personne, Il peut guérir tout le monde. Et maintenant, voici la seule chose que vous devez savoir : croire que Sa Présence est ici, croire qu'Il est ici pour vous aider. Et si vous croyez et acceptez cela, alors Il peut vous aider. Et je crois maintenant que vous le ferez, que chacun de vous sera respectueux et croira en Lui de tout son coeur.

Dieu L'a envoyé vers vous. Il est mort pour vos péchés. Il est mort pour votre maladie. Vous êtes ici ; votre médecin a fait tout son possible. Le médecin ne pouvait rien faire d'autre. Et la seule Personne à laquelle vous pouvez regarder maintenant, c'est Jésus-Christ.

53. Maintenant, qu'en serait-il s'Il était ici ressuscité et qu'Il se tenait ici dans Son corps physique? Quel genre de... Qu'a-t-Il fait quand Il était ici sur terre ? S'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, quel genre d'oeuvres a-t-Il accomplies ici sur terre ? Il n'a pas prétendu être un guérisseur, n'est-ce pas ? Mais Il a payé tout le prix pour la guérison. C'est Lui qui a payé pour votre guérison. Est-ce juste ?

Votre guérison est venue à cause des péchés. Est-ce vrai ? Vous voyez, la maladie est un attribut du péché. Vous voyez ? C'est un attribut du péché. La maladie est venue à cause du péché. Avant qu'il n'y eût la maladie—qu'il n'y eût le péché plutôt, il n'y avait pas de maladie. Puis quand la maladie est entrée... plutôt quand le péché est entré, la maladie a suivi. Vous voyez ? Peut-être que vous, vous n'avez rien fait, mais c'est quelque chose que vous avez hérité de quelqu'un de votre famille.

54. Ainsi donc, nous devons chaque fois nous occuper du péché. Et si vous vous occupez du péché sans vous occuper de la maladie, vous n'y arriverez pas, car, il s'agit de la même expiation.

Et maintenant, quand Il était ici, Il–Il a payé le prix pour votre guérison. Mais Il a accompli de grands miracles. Et Qui–Qui, d'après Ses dires, faisait ces miracles ? Son Père. Est-ce juste ? Il a dit que c'est Son Père qui était en Lui. Mais Il avait des visions. Il savait quel problème avaient les gens. Il savait ce qu'ils avaient fait dans leur vie. Mais Il disait Lui-même qu'Il ne faisait rien à moins que le Père ne le Lui eût montré d'abord par une vision. Est-ce juste ? C'est ce que–c'est ce qu'Il a dit.

Et puis, Il a dit : «Les choses que Je fais, l'Eglise les fera aussi », après Sa résurrection. A-t-Il dit qu'Il ferait cela ? Alors, s'Il... Si cette Ecriture est vraie, nous savons que c'est le cas, alors ce soir Il est le Même qu'Il était autrefois. Il est avec nous. Et s'Il descend de la Gloire selon la promesse et se révèle Lui-même ici dans l'église ce soir de cette manière-là, allez-vous L'accepter comme le Sauveur et le Guérisseur ? Allez-vous le faire ? Que Dieu vous bénisse.

55. Maintenant, Bienveillant Père, puissent ces choses être accomplies. Aie pitié de Ton pauvre serviteur inutile. Et je prie que ceci soit le moment où le Seigneur Jésus-Christ sera révélé à beaucoup de ces gens qui sont ici, tous ceux qui sont présents. Que les pécheurs comprennent qu'ils devront passer au jugement. Et peut-être avant la fin de cette nuit, juste ici dans cette réunion, ils pourraient ne jamais franchir la porte. Ô Dieu, aie pitié, alors que nous savons qu'une grande éternité sans fin est devant nous.

Nous Te prions ce soir de manifester Ton Fils Jésus-Christ à travers Ton serviteur, afin qu'il soit reconnu que Tu es Dieu, que je suis Ton serviteur. Car nous le demandons au Nom de Ton Fils Jésus. Amen.

56. Maintenant, je dois dire ceci conformément à la loi de l'Etat : Je ne suis pas responsable d'un quelconque critiqueur qui serait ici, d'un quelconque indifférent ou critiqueur. En effet, souvenez-vous, si... Les maladies sont des esprits. Et ils quittent une personne pour aller chez une autre personne. Et n'importe qui sait que c'est dans les Ecritures, est-ce juste ? Quand cela se trouve sur un incroyant, je n'en ai aucun contrôle du tout. J'en ai le contrôle quand c'est sur un croyant, mais pas sur un incroyant. Que cela soit bien connu.

Maintenant, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je prends chaque esprit ici présent sous mon contrôle pour la gloire de Dieu.

57. Bonsoir, madame. Bien sûr, chacun le sait, alors que nous nous tenons ici, que je... Je pense que nous sommes des inconnus l'un à l'autre, n'est-ce pas, madame ? Je ne vous ai jamais vue de ma vie. Nous sommes parfaitement et totalement des inconnus l'un à l'autre. Mais si Jésus-Christ, le Fils de Dieu, se tenait ici dans un corps de chair comme moi, eh bien, Il saurait ce qu'est votre problème, ou ce dont vous avez besoin, ou que sais-je encore, ce qui vous concerne. Il–Il le saurait, n'est-ce pas ?

Mais maintenant, pour la guérison, Il dirait : «Je l'ai fait au Calvaire. » Ainsi, quand Il... S'Il venait alors et parlait à travers moi, Son serviteur, montrant qu'Il connaît... Il dirait la même chose, n'est-ce pas ? C'était juste... Il se pourrait que mes lèvres bougent, mais ce ne serait pas ma voix qui parlerait. Ce serait quelque chose d'autre. Est-ce juste ?

58. Maintenant, est-ce que vous... Vous êtes une chrétienne. Je vois cela. Vous êtes une croyante chrétienne. Et... Mais maintenant, pendant que nous parlons, juste comme notre Seigneur parlait à la femme au puits, avez-vous assisté aux réunions auparavant, à certaines de mes réunions ? Une avant...

deux. Cette réunion-ci ? Oh ! je vois. Je vois. Il y a huit ans, quand j'étais ici. Eh bien, alors vous... Pour une visite, ç'en était une !

Je vous parle tout simplement, en attendant que quelque chose se produise, soeur, c'est-à-dire le Saint-Esprit... Sans cela, je serais tout aussi impuissant que toute autre personne. Mais je dois avoir-avoir cette onction et Son Esprit.

Vous devenez très petite devant moi. Si Jésus, le Fils de Dieu, se tenait ici et révélait votre problème comme Il le fit à la femme au puits et à d'autres, L'accepteriez-vous alors comme votre Guérisseur ou que sais-je encore ? Vous souffrez maintenant d'une-une-d'une sorte de maladie nerveuse. Vous êtes extrêmement nerveuse.

59. Et puis, je-je vois un médecin qui se tient à côté. C'était... c'est... Vous souffrez d'une sorte de mal de cou, d'une sorte de-maladie, c'est comme si ça gonfle, ou quelque chose se passe dans le cou. Et ce médecin a fait quelque chose à votre cou, là où... C'était une opération. Il a ôté quelque chose de votre cou. C'était un goitre. Mais disons qu'il y a des années de cela, quatre, cinq ans. Vous n'étiez pas aussi grisonnante que maintenant. Et puis je... Il y a quelque chose qui ne va pas dans votre-dans votre bras. Il s'agit de votre bras gauche, je crois. N'est-ce pas juste ? Il s'agit d'un os. Quelque chose qui ne va pas dans un os. Le médecin soigne cela maintenant, pour que ce soit... ?...

60. Ces choses sont-elle vraies ? Elles sont vraies. Croyez-vous alors qu'Il-qu'Il se tenait ici et que c'est Lui qui connaît ces choses ? C'était ma... pas ma voix, c'était Lui. Et si je prie et que je le Lui demande, croyez-vous maintenant, pendant que Son onction est ici comme cela, que vous allez vous rétablir ? Approchez.

Miséricordieux Père céleste, nous nous tenons maintenant dans Ta divine Présence, sachant qu'un jour nous devons Te rencontrer, rendre compte de nos vies. Et nous implorons miséricorde, ô Dieu bien-aimé. Maintenant, bénis notre soeur et qu'elle parte d'ici une personne bien portante. Qu'elle soit guérie ce soir, alors que je lui impose les mains implorant Ta miséricorde, au Nom de Jésus, le Fils de Dieu. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Maintenant, partez, et que le Seigneur soit avec vous.

61. [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... êtes là. Vous qui êtes malades, Il connaît chacun de vous.

Parlez-vous anglais ? Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Si donc je suis Son serviteur, eh bien, alors, je peux-je peux vous aider, si possible, uniquement par la prière, est-ce juste ? Le seul moyen par lequel je puisse vous aider...

Regardez ici juste un instant. Vous avez une drôle de chose sur... Je vous vois essayant de sentir l'odeur de quelque chose. Cela... Vous-vous êtes-vous avez perdu l'odorat. Vous ne sentez plus d'odeur, est-ce juste ? Jésus peut-Il vous rendre cela ce soir ? Le restaurer ? Allez-vous Le servir toute votre vie ? Approchez.

Bienveillant Père céleste, au Nom de Ton Fils bien-aimé Jésus, je demande maintenant que ce sens du corps qui manque à notre soeur revienne. Car je le demande au Nom de Jésus-Christ. Vous sentez l'odeur ? Maintenant, elle sent l'odeur. Vous êtes guérie. Que Dieu vous bénisse.

62. Il guérit tous les malades et les affligés. Il n'y a rien qu'Il... Quel-où est le malade ? Cet homme-ci ? Oh ! il ne parle pas... C'est vous l'interprète ? Maintenant, voici maintenant un homme qui ne parle pas anglais. Maintenant, comment pourrais-je lire sa pensée, alors qu'il ne parle pas anglais. Je vais lui parler un petit peu. Vous allez voir comment ça se passe dans les pays étrangers où les gens ne parlent pas...

Vous–vous, interprétez tout simplement. Ne regardez pas... Ne regardez simplement pas... Vous–vous, écoutez-moi lui parler. Je dois saisir son esprit. Vous voyez ? Croyez-vous que je suis serviteur de Dieu ? C'est sa confession de foi. Si... sommes... Vous et moi, sommes-nous des inconnus l'un à l'autre ? Je ne vous connais pas. Si Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est ressuscité des morts, Il a promis que les choses qu'Il a faites, Ses serviteurs les feraient aussi. Vous... Vous croyez donc que je suis en mesure de faire cela, par Jésus-Christ ? Il le croit ? La tache sur son cou, c'est un cancer. Vous êtes aussi catholique. Vous avez une femme. Elle est aussi catholique. Elle souffre des troubles intestinaux. Est-ce juste ? Elle est assise juste ici. Demandez-lui maintenant s'il croit. Il croit aussi. Approchez.

63. Notre Bienveillant Père céleste, au Nom du Fils de Dieu, Jésus-Christ, que ceci soit condamné, ce démon qui lui ôte la vie. Et que lui et sa bien-aimée vivent pour être heureux et atteindre la vieillesse. Accorde-le, Seigneur. Je condamne cette maladie au Nom de Jésus-Christ. Amen. Dites-lui : «Crois seulement. »

Maintenant, vous êtes l'interprète, je vous remercie pour votre... Que Dieu vous bénisse. A cause de votre grande gentillesse, je vois que vous avez aussi quelque chose sur le coeur. Vous êtes un ministre de l'Évangile, n'est-ce pas juste ? Il s'agit de quelqu'un avec qui vous avez des liens et qui est dans cet auditoire. C'est cette fillette qui est assise juste là. C'est votre–votre nièce. Et elle souffre de l'asthme. Est-ce juste ? Allez lui imposer les mains, car la bonté de Dieu... ?...

64. Ayez foi en Dieu. Croyez de tout votre coeur. Et vous verrez ce que la gloire du Seigneur... ?... Si tu peux croire, tout est possible à celui qui croit. Ayez simplement foi en Dieu.

Combien encore allez-vous... ?... Maintenant, dans l'auditoire et partout, croyez de tout votre coeur. Il... Moi, je ne peux pas vous guérir. Bien sûr que je ne le peux pas. Je suis un homme. Mais cet Esprit de Dieu qui est ici maintenant, si seulement vous croyez en Lui, Il va vous guérir. Vous voyez ? Il va–Il va simplement confirmer... Si–si un homme dit la vérité, Dieu est tenu de parler de cette personne. Et Il a dit qu'Il le ferait. Dieu a dit dans Hébreux 11.2 : «Il a rendu témoignage à Ses dons. »

65. Maintenant, que pensez-vous de cela, madame ? Vous restez assise à regarder de ce côté si sincèrement. Croyez-vous de tout votre coeur ? Si je suis prophète de Dieu, vous ne pourrez pas me cacher votre vie. C'est juste. Si je pouvais vous révéler ce qui ne va pas en vous, allez-vous accepter votre guérison ? Des troubles cardiaques. Est-ce juste ? Levez-vous. Maintenant, vous pouvez rentrer chez vous, être bien portante au Nom de Jésus.

Croyez-vous ? Maintenant partout, soyez respectueux. Si vous... Croyez-vous, madame ? Vous voulez guérir de ce diabète ? Croyez-vous que Dieu va vous rétablir ? Levez-vous. Dites : «J'accepte cela. » Que Dieu vous bénisse. Allez et soyez rétablie.

Je pense que nous sommes des inconnus, n'est-ce pas, madame ? Croyez-vous au Seigneur Jésus de tout votre coeur ? Je crois cela. Et je crois que vous me croyez. Je sais que c'est le cas. Car vous êtes... Oui, votre esprit est vraiment le bienvenu. Et je–je sais que vous croyez.

Maintenant, si vous êtes une croyante, nous sommes des inconnus l'un à l'autre, nous ne nous connaissons pas. Mais Dieu connaît chacun de nous, n'est-ce pas ? Certainement. Et Il est ici, Celui que j'essaie de représenter. Avez-vous le sentiment que si Jésus était ici, Il se tiendrait à cette estrade ? Eh bien, Il saurait tout à votre sujet. Il saurait tout sur cet auditoire, comme le Père le Lui révélerait. C'est comme la femme à la perte de sang qui toucha Son vêtement. Il se retourna. C'est ce qui est arrivé ici, quelque part ici, il y a quelques minutes.

66. Je veux que vous regardiez de ce côté-ci et que vous croyiez de tout votre coeur. Et–et que Dieu vous aide. En effet, c'est très sombre là où vous vous trouvez. J'attends de voir ce qu'Il va me dire, car vous êtes très malade.

67. Je dirais premièrement que vous n'êtes pas de cette ville. Vous venez d'un endroit appelé Burgess... Burgess, ou Bergon, ou plutôt Burgess. Oui, c'est comme s'Il a prononcé « B » quelque chose. Très bien. Vous vous préparez à rentrer chez vous demain. Vous allez par bus, n'est-ce pas ? Vous vous appelez Julia Majors ou quelque chose comme ça. Est-ce juste ? Vous souffrez d'un... Vous avez la hernie. Vous avez quelque chose à la hanche gauche. C'est une grosseur. Est-ce juste ? Cela n'est pas visible, mais c'est–c'est sur votre hanche. Je vous vois dans une vision vous déplaçant avec cela, faisant quelque chose là-dessus. Et vous avez aussi des varices aux membres. Est-ce juste ? C'est ça. Et vous–vous avez des troubles rénaux ; vous avez des troubles cardiaques. Vous souffrez des poumons. Vous avez l'arthrite. Rentrez chez vous. Portez-vous bien. Au Nom du Seigneur Jésus-Christ...?... Dieu Tout-Puissant... la rétablir complètement pour la gloire de Dieu.

Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. Croyez tout simplement. Très bien.

68. Bonsoir, monsieur. Je suppose que nous sommes des inconnus, monsieur. Je–je ne vous connais pas et... Mais–mais Dieu vous connaît, n'est-ce pas ? Peut-être que jusqu'à ce que nous nous rencontrions dans le Millénium, vous ne–vous n'allez–ne pourriez comprendre ; moi non plus je ne pourrais expliquer ce qui se passe maintenant même dans cette salle. Oh ! j'aurais souhaité pouvoir vous l'expliquer, j'aurais souhaité vous faire voir cela. Toutes les ombres disparaissent partout. Vous voyez, Cela a fait le tour de cette salle tout de suite, cette même Lumière a contourné toute cette salle tout de suite, elle est immédiatement revenue.

Je me rends compte que je parle à un auditoire qui vient de... Très bien. Si nous sommes des inconnus, Dieu nous connaît tous deux. Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vu de ma vie. C'est peut-être la dernière fois que nous nous rencontrons avant de nous rencontrer dans l'éternité. J'espère que ce ne sera pas le cas. Mais c'est peut-être le cas. Est-ce juste ? Si donc Dieu, par la puissance de l'Esprit de Dieu, me fait voir par une vision, exactement ce que Jésus-Christ Lui-même a fait et a dit que nous ferions aussi... C'est conforme à la Parole de Dieu. Croyez-vous cela ?

69. Mon ami, vous êtes très malade. Votre maladie se situe dans les poumons. Vous souffrez des poumons, et c'est absolument incurable pour la médecine. C'est... Est-ce juste ? Et vous faites la pire des choses au monde contre cela. En plus, vous fumez la cigarette. Et le genre de cigarettes que vous fumez, je vois que vous devez verser cela dans un papier et enrouler cela comme cela. Est-ce juste ? Voulez-vous arrêter ça et donner votre vie à Christ maintenant même ? Voulez-vous le faire ?

Au Nom de Jésus, le Fils de Dieu, je condamne ce démon qui a lié ce pauvre homme, et je déclare qu'il est délivré au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse. Partez et que Dieu vous bénisse. Vivez maintenant. Et que le Seigneur Jésus soit avec vous.

70. Vous croyez ? La bonté de Dieu, la miséricorde... Juste... Oh ! combien Il pourrait juste... s'emparer de tout le monde dans cette salle à l'instant même, si seulement vous étiez... tous les coeurs battaient à l'unisson, il semble que cela serait brisé et tomberait entièrement sur vous. Je vous dis la vérité. Je–je–je ne mens pas. Dieu témoigne que je dis la vérité. Et, mes amis chrétiens, j'ai témoigné de ces choses pratiquement dans le monde entier. Et c'est la vérité. Je sais que cela pourrait vous sembler un peu étrange, mais c'est la vérité. Dieu prouve que c'est la vérité.

Ayez la foi. Est-ce le malade ? Croyez-vous ces choses ? C'est pour quelqu'un d'autre, n'est-ce pas ?

Elles ne sont pas ici. Les deux, ce sont de jeunes demoiselles. Et elles viennent toutes deux d'une contrée de l'est. Ce sont vos nièces. L'une souffre de nervosité et l'autre est dans un sanatorium ou quelque chose comme ça. Il s'agit des poumons, de la tuberculose. L'une est en Virginie Occidentale, l'autre est dans le Maryland; est-ce juste ?

Je leur envoie une bénédiction au Nom de Jésus-Christ, et qu'elles soient rétablies pour la gloire de Dieu. Que Dieu vous bénisse, ma soeur, pour votre bravoure. Partez et qu'elles soient rétablies, au Nom de Jésus-Christ.

71. Très bien, voulez-vous approcher, madame ? Croyez-vous de tout votre coeur ? Allez-vous... Si je vous disais quelque chose, allez-vous obéir à ce que je dirai de faire? Maintenant, regardez. Rentrez chez vous et prenez votre souper. Vous avez longtemps souffert d'un ulcère à l'estomac. Maintenant, allez manger et remerciez simplement Dieu, et réjouissez-vous et soyez heureuse. Et vous allez vous rétablir.

Croyez-vous de tout votre coeur ? C'est là au coin et je n'arrive pas à voir de qui il s'agit. Voulez-vous guérir de l'asthme ? Acceptez-vous maintenant votre guérison ? Ô Dieu, au Nom de Jésus, le Fils de Dieu, qu'elle reçoive sa bénédiction et qu'elle soit guérie, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Partez, ayant la foi, croyant de tout votre coeur.

72. Si Dieu, notre Père céleste, révélait... Je deviens si faible, madame, je peux à peine... Ainsi, je... Si Dieu veut bien parler et aller droit (comme Il le fit avec la femme au puits) là où se situe votre problème, accepterez-vous votre guérison ? Troubles cardiaques. Très bien, partez. Et que Jésus-Christ vous rétablisse. Très bien.

Croyez-vous ? Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que je suis en mesure... Si Dieu veut bien me dire exactement où se situe votre problème, sachant que nous sommes des inconnus l'un à l'autre, allez-vous accepter votre guérison maintenant même, sachant que je vous dis que Jésus-Christ... Si... En d'autres termes, si Dieu veut bien me révéler exactement et absolument où se situe votre problème, comme Il le fait avec chacun, alors vous saurez que mes paroles sont donc véridiques. Est-ce juste ? Et voici mes paroles : Jésus vous a guéri il y a mille neuf cents ans. Voulez-vous accepter cela maintenant ? C'est votre dos, est-ce juste ? Partez au Nom de Jésus-Christ, soyez rétabli.

73. Venez. Parlez-vous anglais ? Venez. Croyez-vous que je suis serviteur de Dieu ? Croyez-vous que si Dieu me révèle où se situe votre problème, vous allez accepter Jésus comme votre Guérisseur ? Allez-vous le faire ? Ce sont des troubles rénaux. C'est juste ? Maintenant, vous pouvez aller et être rétablie. Jésus-Christ vous guérit et vous rétablit pour la gloire de Dieu. Que Dieu vous bénisse, madame. Très bien.

Parlez-vous anglais ? Vous ne parlez pas anglais. Y a-t-il quelqu'un ici qui peut interpréter ? Vous n'avez pas besoin de cela. Vous croyez ? Allez manger. Jésus vous rétablit. Père céleste, je maudis cette maladie de l'estomac, et que cette femme soit rétablie au Nom de Christ.

74. Croyez-vous de toute votre âme ? Vos troubles cardiaques ont disparu. Partez, au Nom du Seigneur Jésus, et soyez rétabli.

Parlez-vous anglais ? Un peu ? Vous êtes Indien ? Carlos, San Carlos. Oh, vous êtes... Très bien. Vous souffrez des poumons et de la tuberculose. Jésus-Christ va vous rétablir ce soir. Retournez dire à la tribu : «Jésus-Christ est vivant et Il règne. » Maudit soit le démon qui a fait ça à cet homme, et que ce

dernier s'en aille bien portant. Amen.

75. Croyez-vous ? Que tout le monde dans ce bâtiment... Ayez la foi, madame. Je sais que lorsque votre bébé est... ce qui ne va pas chez lui. J'attends simplement de voir ce qu'Il va me dire. Gardez votre main sur lui. Gardez votre coeur centré sur Dieu. Ce n'est pas nécessaire que je dise ce qui ne pas va. C'est bien sûr la maladie est là, tout le monde peut voir cela.

Ayez simplement la foi. Croyez de tout votre coeur. Dieu va vous rétablir. Dieu va le faire. J'observe... ?... sur tout l'auditoire.

Elle est assise là, souffrant du cancer du foie, assise là. Vous n'avez qu'une seule chance pour vivre, et c'est d'accepter Jésus comme votre Guérisseur. Voulez-vous faire cela et croire de tout votre coeur que Dieu va vous rétablir ? Acceptez-vous cela ? Si c'est le cas, vous pouvez être rétablie.

76. Vous qui êtes assis là et qui avez des problèmes de bronches. Si vous... Oh ! oui. Si... Vous voulez croire de tout votre coeur. Soyez rétabli.

Si chaque personne ici présente désire être guérie en ce moment, vous pouvez être guéri à l'instant. Je veux que vous fassiez quelque chose pour moi. Je veux que vous vous imposiez les mains les uns aux autres, juste une minute pour un mot de prière. Placez vos mains les uns sur les autres.

Maintenant, ce qui se passe ici est un témoignage de ce dont je parle. C'est le Jésus-Christ ressuscité. Vos mains sont... ?... les autres. Tandis que vous passez, l'Ange de Dieu est sur vous, Il réprimande, et vous... 

*Elie et Elisée  
(Elijah and Elisha)*

*Ce texte est une version française du message oral inspiré «Elijah and Elisha», prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du jeudi 4 mars 1954, à Phoenix, Arizona, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.*

*Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.  
Réimprimé au Congo (Kinshasa) en avril 2008*

*Veillez adresser toute correspondance à*

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1, 17<sup>e</sup> Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

*E-mail : [shekinahmission@dr.com](mailto:shekinahmission@dr.com) ou [pasteurdick@priest.com](mailto:pasteurdick@priest.com)*

*[www.shekinahmissions.org](http://www.shekinahmissions.org)*